

LES BASES DE DONNÉES RELATIONNELLES

- 2 -

INTRODUCTION

- Organisation de volumes importants de données: B.D.
 Sur des supports externes: bandes, disques
 En utilisant des logiciels appropriés.: S.G.B.D.
- Avantages:
 - transparence de l'organisation interne des données
 - indépendance des données /programmes
- La conception d'une B.D.
 - modèle conceptuel
 - modèle logique
 - modèle physique
- Différents modèles de B.D. et différents outils de conception et de manipulation

• SGBD: SYSTÈMES DE GESTION DE BASES DONNÉES

- 1ère génération 1960/70:
 - réseau
 - hiérarchique
- 2ème génération 1970/80:
 - relationnel
- 3ème génération 1980/90:
 - BD déductives, BDOO, vers les BD Multimedia

=> Présentation des SGBDR

Diapason

S.G.B.D.R.

- Le modèle conceptuel
 - Entité-Relation
- Le modèle logique
 - relationnel
 - langage de définitions des données: LDD
 - langage de manipulation des données: LMD
- Le modèle physique
 - organisation des fichiers

PLAN

WWW.MCOUFS.COM Site N°1 des Cours et Exercices Email: contact@mcours.com

- 1. L'HISTORIQUE
- 2. LE MODÈLE RELATIONNEL
- 3. LES CONCEPTS
- 4. LES RÈGLES d'INTÉGRITÉ
- 5. LES OPÉRATIONS
- 6. LES DÉPENDANCES FONCTIONNELLES
- 7. L'ORGANISATION PHYSIQUE

CONCLUSION BIBLIOGRAPHIE

5

1. HISTORIQUE

• 1968	CHILDS	STDS	algébrique
• 1970	CODD	CODD	algébrique + prédicatif
• 1974	ABRIA	Data Semantic	fonction d'accès
• 1975	ASTRAHAN	System R	prédicatif + procédural
• 1976	ORACLE	Corpo.ORACLE	prédicatif + procédural
• 1978	ZLOOF	QBE	prédicatif
• 1981	ASTRAHAN	SQL/DS	prédicatif + procédural

- Le modèle relationnel de CODD
- Le langage SQL devient le standard

Diapason

6

2. LE MODÈLE RELATIONNEL

En 1970, E.F. CODD présente le modèle relationnel

LES OBJECTIFS

- simplicité de présentation
- adaptation des langages
- indépendance logique et physique
- optimisation des accès
- maintien de l'intégrité
- éviter la redondance

LE MODÈLE STRUCTURÉ

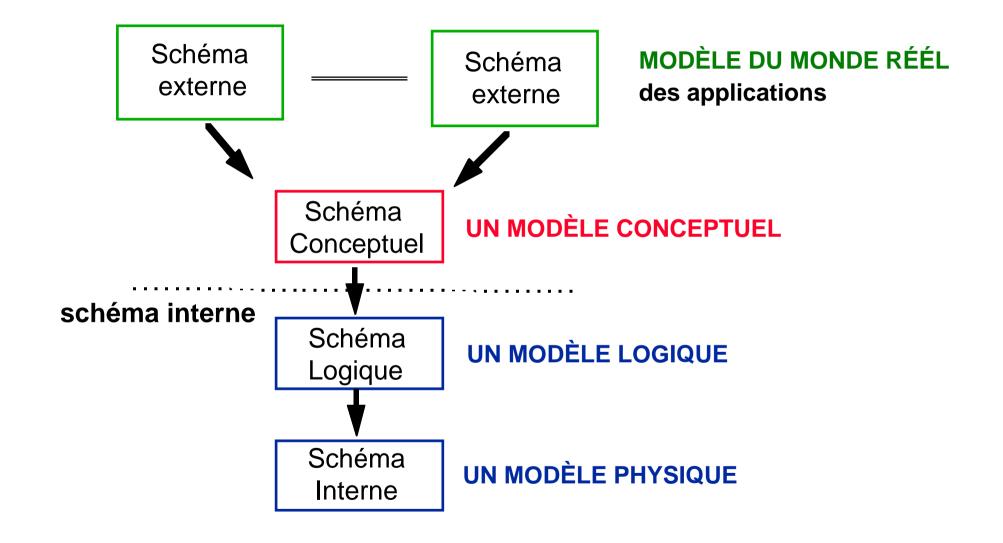
une organisation des données selon un schéma relationnel

la manipulation des données par des opérations relationnelles

des lois régissant ces données: les contraintes d'intégrité

LES SCHÉMAS

C.Crochepeyre



Les BD_96/97 Diapason 9

LES SCHÉMAS EXTERNES

Chaque usager a sa propre vue des informations dans une application

Ex: Horaires au CNAM

- -> Chaque catégorie gère ses horaires différemment
 - l'éléve pour suivre plusieurs cours dans la semaine
 - l'administration pour planifier les salles
 - l'enseignant pour répartir ses interventions
- -> Et pourtant les données sont communes:
 - salles, cours, horaires



- Pour chaque vue externe:
 description des données
 définitions des liens entre ces données
 définitions des opérations sur ces données
 définitions des contraintes liées aux données
- Objectif un seul modèle de données:
 une seule description de l'ensemble des vues
 utilisation d'un seul jeu d'opérations
 mais respect de chaque vue:
 liens entre données
 contraintes propres

La vue de l'élève

- liste (Cours, Horaire, Salle)
- containte sur l'ensemble de la liste:
- "aucun cours avec le même horaire"

un élève s'inscrit pour l'année à des cours

La vue de l'administration

- liste (Salle, Horaire, Cours)

chaque horaire dans une salle = un cours

La vue de l'enseignant

- liste (Horaire, Cours, Salle)
- contrainte sur l'ensemble de la liste: —

 "aucun horaire identique"

un enseignant peut intervenir dans une partie d'un cours

Diapason 12

LE SCHÉMA CONCEPTUEL

Représentation du monde réel par un seul schéma

Exemple du modèle entité-association

- les objets du monde réel percus différemment d'une vue à une autre forment des entités
- les entités ont des constituants
- les liens entre ces entités sont des associations



LE SCHÉMA LOGIQUE

 L'objectif est de concevoir un schéma interne unique représentatif du schéma conceptuel

Ex: Horaires au CNAM

-> le schéma: un cours - une salle - un horaire

-> doit satisfaire les vues différentes de 'planning'

le planning de chaque élève

le planning de chaque enseignant

le planning de l'administration

Le schéma logique est indépendant de l'organisation physique des données

Un des modèles logiques:

- le modèle relationnel

Deux types d'outils pour créer et manipuler les données:

- LMD : manipulations des données par des opérations
- LDD : description des données du modèle conceptuel

Les données du modèle relationnel sont représentées dans des tables appelées 'relations'

LE SCHÉMA RELATIONNEL

Le schéma relationnel est l'ensemble des relations qui modélisent le monde réél

SCHÉMA RELATIONNEL DU SUIVI DES ENSEIGNEMENTS:

ELEVE (Num_elv, Nom_elv, Prenom_elv, Adresse_elv, DatNais_elv)

UNITE_VALEUR (Num_uv, Intitule_val, Niveau_val, NB_val)

ENSEIGNANT (Num_ens, Num_uv)

LA REPRÉSENTATION

1 RELATION = 1 TABLE

X1	X2	Х3	X4	X5
Y1	Y2	Y3	Y4	Y5
Z 1	Z2	Z 3	Z 4	Z 5

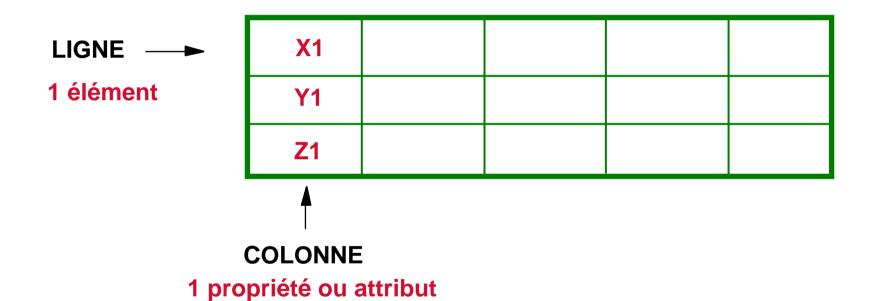
1 ÉLÉMENT = 1 LIGNE

LIGNE →

1 élément

X1	X2	Х3	X4	X5

1 RELATION = E. des éléments ayant mêmes attributs





Relation ELEVE

élément

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76

N° NOM PRÉNOM ADRESSE

NAISSANCE

MODÉLISATION PAR DES LANGAGES

Langage de description des données:

LDD décrit le schéma conceptuel de la base de donnée Il permet de créer ou supprimer des relations, des attributs

Langage de manipulation des données:

LMD donne accès aux données de la BD pour la consulter ou la modifier à l'aide d'opérations

Il permet de lire, de créer, de supprimer ou de modifier les n-uplets dans les relations

3. LES CONCEPTS

LA RELATION

• LE DOMAINE

• LES ATTRIBUTS

• LES N-UPLETS

• LA RELATION

La Relation ELEVE

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76

N°

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

NAISSANCE

Diapason

• Définition prédicative d'une relation:

Un prédicat est une expression avec des variables La relation est un prédicat à n variables

ELEVE (Num_elv, Nom_elv, Prenom_elv, Adresse_elv, DatNais_elv)



Prédicat à 5 variables

Définition ensembliste d'une relation:

Une relation est un sous ensemble du produit cartésien de plusieurs ensembles

Relation incluse dans 5 domaines et composée d'un ensemble de n-éléments composés à partir de ces domaines

LE DOMAINE

Ensemble de valeurs atomiques caractérisant une entité du monde réél

Deux ensembles du monde réél peuvent avoir les mêmes valeurs bien que distincts

$$D_NUM_ELV = (<2000)$$

$$D_ANNEE = (<2000)$$

• LES ATTRIBUTS

Les attributs de la relation ELEVE

Num_elv	/ Nom_elv	Prenom_elv	Adresse_elv	DatNais_elv
1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76

Définition d'un attribut

Chaque colonne d'une relation est un attribut Les attributs prennent leurs valeurs dans les domaines Plusieurs attributs peuvent avoir le même domaine Le nombre d'attributs d'une relation est appelé arité de la relation

• LES N-UPLETS

Les n-uplets ou tuples de la relation ELEVE

n-uplet



1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76

• Définition prédicative d'un n-uplet:

Le prédicat devient proposition en remplaçant les variables par des constantes

Un n-uplets est une proposition vraie ou fausse

Vrai -> ELEVE(1001, DUPONT, Jean, 1 rue de paris 77 MELUN, 1/01/75)

Faux -> ELEVE(1002, DUPARC, Pierre, 2 rue de chartres 75 PARIS, 02/02/74)

• LA CARDINALITÉ ET L'ARITÉ

La cardinalité d'une relation est son nombre de n-uplets L'arité d'une relation est son nombre d'attributs

cardinalité = 3

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75

arité = 5

SCHÉMA D'UNE RELATION

Le schéma d'une relation est défini par:

- le nom de la relation
- la liste de ses attributs

• SCHÉMA D'UNE BASE DE DONNÉES

Le schéma d'une base de données est défini par:

- l'ensemble des schémas des relations qui la composent

4. LES RÈGLES D'INTÉGRITÉ

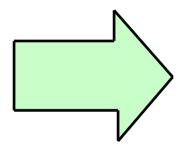
• INTÉGRITÉ DE DOMAINE

• INTÉGRITÉ DE RELATION

• INTÉGRITÉ DE RÉFÉRENCE

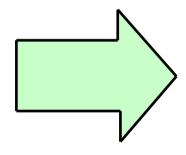
• INTÉGRITÉ RELATIONNELLE

INTÉGRITÉ DE DOMAINE



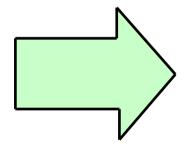
- contrôle des valeurs des attributs
- contrôle entre valeurs des attributs
- contrôle des opérateurs entre attributs

INTÉGRITÉ DE **RELATION**



- Unicité des n-uplets
- Clé primaire

INTÉGRITÉ DE RÉFÉRENCE



- Relations dépendantes
- Relations indépendantes

• LES DÉPENDANCES:

liaisons de type 1:N exprimées par des attributs particuliers: Clés étrangères ou clés secondaires

CLÉ ÉTRANGÈRE = CLÉ PRIMAIRE dans une autre relation

• L'intégrité de la clé étrangère:

Les valeurs de ces clés sont 'NULL' ou sont des valeurs de la clé primaire

EXEMPLE:

UNITE_VALEUR (Num_uv, Intitule_val, Niveau_val, NB_val) ENSEIGNANT (Num_ens, Num_uv)

- Clé étrangère Num_uv dans ENSEIGNANT

CONTRÔLES:

- insertion tuple dans ENSEIGNANT =>
 - . vérification Num_uv existe dans UNITE_VALEUR
- suppression tuple dans UNITE_VALEUR =>
 - . interdire si Num_uv existe dans ENSEIGNANT
 - . supprimer tuple Num_uv dans ENSEIGNANT
 - . valeur Num_uv = Null dans ENSEIGNANT

• INTÉGRITÉ RELATIONNELLE

- Contrôle sémantique
- Gestion des contraintes par des 'triggers' de la forme:

Conditions stockées dans le dictionnaire du SGBDR

5. LES OPÉRATIONS

- Pour exprimer les opérations relationnelles deux approches :
 - le calcul relationnel
 - l'algèbre relationnelle
- Langages relationnels au même pouvoir d'expression
 - ex: SQL calcul + algèbre
- L'algèbre relationnelle
 - une opération: 1 ou 2 relations
 - résultat: une relation
- Le calcul relationnel
 - logique des prédicats
 - formules bien formées vraies ou fausses

D'abord Algèbre relationnelle

OPÉRATEURS RELATIONNELS

-> OPÉRATEURS ENSEMBLISTES ->

UNION INTERSECTION DIFFÉRENCE

-> OPÉRATEURS ALGÉBRIQUES ->

PROJECTION SÉLECTION JOINTURE DIVISION

La requête 1:

"Quels sont les noms et prénoms des élèves qui habitent Paris?"

		2	2		ELEVES
1	1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
	1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
	1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
	1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
	1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76

Diapason 42

SÉLECTION - RESTRICTION

R1 (A11,A12,A1n)
SELECT (R1,condition) => R2

 La Sélection d'une relation R1 est une relation R2 de même schéma n'ayant que les n-uplets de R1 répondant à la condition énoncée

1. Sélection

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 92 Nanterre	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76



	1002	DUVAL	Pierre	2 rue de Chartres 75 Paris	2/02/74
--	------	-------	--------	----------------------------	---------

PROJECTION

R1 (A11,A12,,A1n)
PROJECT (R1,A1i,A1j,,A1n) => R2

 La projection d'une relation R1 est la relation R2 obtenue en supprimant les attributs de R1 mentionnés puis en éliminant éventuellement les n-uplets identiques

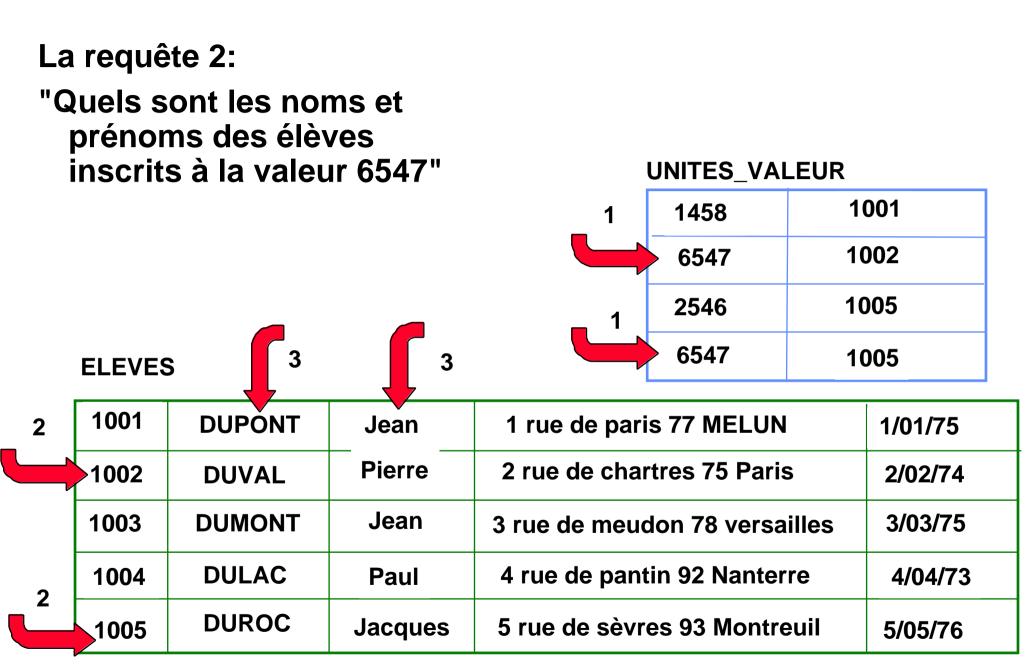
2. Projection

1002 DUVAL P	ierre	2 rue de Chartres 75 Paris	2/02/74
--------------	-------	----------------------------	---------



La réponse:

DUVAL Pierre



Diapason 47

1. Sélection

UNITES_VALEUR

1458	1001
6547	1002
2546	1005
6547	1005



6547	1002
6547	1005

JOINTURE

- R1 (A11,A12,,A1n)
- R2 (A21,A22,,A2n)
- JOIN (<R1xR2>,condition)

 La jointure de deux relations R1 et R2 est une relation R3 dont les n-uplets sont obtenus en concaténant les n-uplets de R1 avec ceux de R2 et en ne gardant que ceux qui vérifient la condition de rapprochement



2. Jointure

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue sèvres 93 Montreuil	5/05/76

6547	1002
6547	1005

1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74	6547
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76	6547

Diapason 50

3. Projection

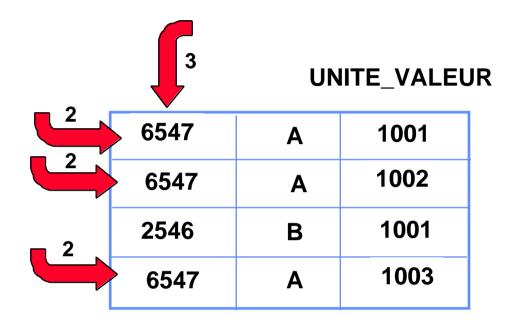
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74	6547
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76	6547

La réponse:



La requête 3:

"Quelles sont les unités de valeurs que suivent tous les élèves"



ELEVES



ason 52

1. Projection

UNITE_VALEUR

6547	Α	1001
6547	Α	1002
2546	В	1001
6547	Α	1003

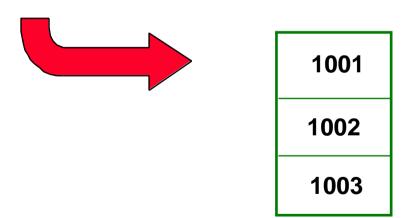


6547	1001
6547	1002
2546	1001
6547	1003

2. Projection

ELEVES

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75

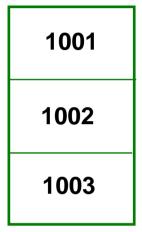


DIVISION

- R1 (att11,att12,..... att1n)
- R2 (att21,att22,att2n)
- DIVISION(R1,R2)
- Soit deux relations R1 et R2.
- Si le schéma de R2 est un sous-schéma de R1
- •La division d'une relation R1 par une relation R2 est une relation R3 dont le schéma est un sous-schéma complémentaire de R2 par rapport à R1 Donc les n-uplets de R3 concaténés à chaque n-uplet de R2 donnent un n-uplet de R1

3. Division

6547	1001
6547	1002
2546	1001
6547	1003



Réponse:



Requête 4:

"Quel est le numéro d'élève de DUVAL et quels sont les numéros d'élèves habitant Nanterre"





3	_
1	_
	7



		V			
>	1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 92 Nanterre	1/01/75
>	1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
	1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
	1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
	1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76

son

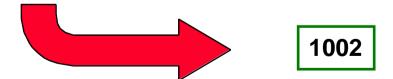
57

1. Sélection

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 92 Nanterre	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76

2. Projection

DUVAL Pierre 1002 2 rue de chartres 75 Paris 2/02/74



58 Diapason

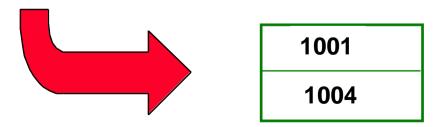
Requête 5:

".... Quels sont les numéros des élèves habitant Nanterre"

1. Sélection

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 92 Nanterre	1/01/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73

2. Projection



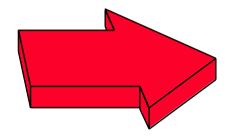
59

UNION

- R2 (A21,A22,,A2n)
- R1 (A11,A12,,A1n)
- UNION (R1,R2)

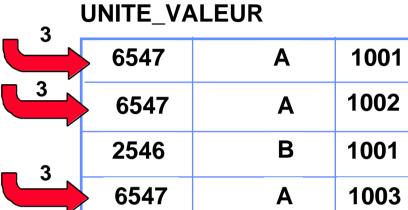
 L'union de deux relations R1 et R2 de même schéma est une relation R3 de schéma identique qui a pour n-uplets les n-uplets de R1 et/ou R2

. Union



Requête 6:

"Quels sont les N° d'élèves qui suivent la valeur 6547 et qui habitent Nanterre



	ELEVE2			33 11	
1	1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 92 Nanterre	1/01/75
	1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartres 75 Paris	2/02/74
1	1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudon 78 versailles	3/03/75
	1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73
	1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres 93 Montreuil	5/05/76

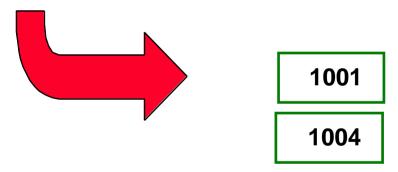
4

Diapason 62

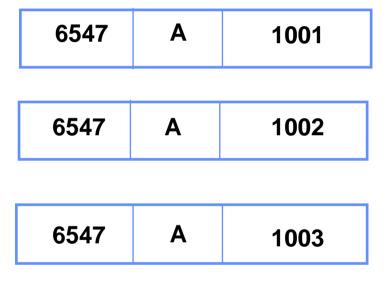
1. Après sélection

1001	DUPONT	Jean	1 rue de Paris 92 Nanterre	1/01/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de Pantin 92 Nnaterre	4/04/73

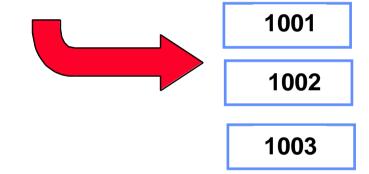
2. Après projection



1. Après sélection



2. Après projection



INTERSECTION

- R1 (A11,A12,,A1n)
- R2 (A21,A22,A2n)
- INTERSECT (R1,R2)

 L'intersection entre deux relations R1 et R2 de même schéma est une relation R3 de schéma identique ayant pour n-uplets les n-uplets communs à R1 et R2

. Intersection



Requête 7:

"Quels sont les N° des élèves qui ne suivent pas la valeur 6547 et habitent Nanterre?"

UNITE_VALEUR

	6547	Α	1001
_ 2	6547	Α	1002
3	2546	В	1001
	6547	Α	1003

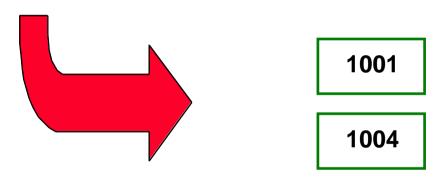
				0347		1003
2				'		
1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 9	2 Nanterre	1/0	1/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue de chartr	es 75 Paris	2/0	2/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue de meudo	n 78 versaille	es 3/0:	3/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin	92 Nanterre	4/04	4/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue de sèvres	93 Montreui	5/0	5/76

4

1. Après sélection

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 92 Nanterre	1/01/75
1004	DULAC	Paul	4 rue de pantin 92 Nanterre	4/04/73

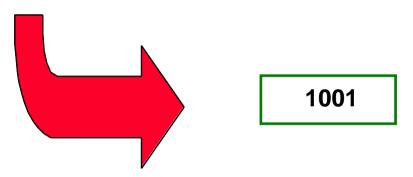
2. Après projection



3. Après sélection

2546	В	1001
------	---	------

4. Après projection





DIFFÉRENCE

- R1 (A11,A12,,A1n)
- R2 (A21,A22,A2n)
- DIFFERENCE (R1,R2)

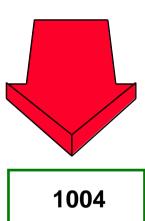
 La différence entre deux relations R1 et R2 de même schéma est une relation R3 de schéma identique ayant pour n-uplets les n-uplets de R1 n'appartenant pas à R2

. Différence

1001

1004

1001



6. LES DÉPENDANCES FONCTIONNELLES

- Décomposition de la relation universelle en sous relations
 - en respectant les dépendances fonctionnelles
 - sans perdre d'informations

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue sèvres 93 Montreuil	5/05/76

R1 R2

Dépendance fonctionnelle

Soit R(A1,A2,...,An) un schéma de relation Soit X et Y des sous ensembles de {A1,A2,...An) On dit que Y dépend fonctionnellement de X (X->Y) si à chaque valeur de X correspond une valeur unique de Y

1001	DUPONT	Jean	1 rue de paris 77 MELUN	1/01/75
1002	DUVAL	Pierre	2 rue chartres 75 Paris	2/02/74
1003	DUMONT	Jean	3 rue meudon 78 versailles	3/03/75
1004	DULAC	Paul	4 rue pantin 92 Nanterre	4/04/73
1005	DUROC	Jacques	5 rue sèvres 93 Montreuil	5/05/76

Dupont, Jean -> 1 rue de paris 77 MELUN, 1/01/75

Propriétés: axiomes des D.F.

- Réflexivité si Y inclus dans X alors X-> Y

- Augmentation si X -> Y alors XZ -> YZ

- Transitivité X -> Y et Y -> Z alors X -> Z

Règles déduites:

Union: $X \rightarrow Y \text{ et } X \rightarrow Z \text{ alors } X \rightarrow YZ$

Pseudo-transitivité X -> Y et WY -> Z alors WX -> Z

Décomposition X -> Y et Z inclus dans Y alors X -> Z

D.F. élémentaire

D.F. X -> A mais A est un attribut unique non inclus dans X et il n'existe pas de X' inclus dans X tel que X' -> A

La fermeture transitive

A partir d'un ensemble F de D.F. élémentaires, on peut déduire d'autres D.F. élémentaires par transivité.

Ce nouvel ensemble de D.F. enrichi constitue la fermeture transitive : F+

Exemple

```
D.F. élémentaires = F
Num_elv -> Nom_elv, Prenom_elv
Nom_elv, Prenom_elv -> Adresse_elv
Num_elv -> DatNais_elv
```

```
par transitivité = F'
Num_elv -> Adresse_elv
```

Fermeture transitive : F + = F + F'

La couverture minimale

On dit que des ensembles de D.F. élémentaires sont équivalents si ils ont la même fermeture transitive

```
Num_elv -> Nom_elv, Prenom_elv
Nom_elv, Prenom_elv -> Adresse_elv
Nom_elv, Prenom_elv -> DatNais_elv
```

fermeture transitive F+
Num_elv -> Nom_elv, Prenom_elv
Nom_elv, Prenom_elv -> Adresse_elv
Nom_elv, Prenom_elv -> DatNais_elv
Num_elv -> DatNais_elv

Le F+ précédent est équivalent à ce F+ car même fermeture transitive

La couverture minimale est le plus petit ensemble de D.F. élémentaires à partir duquel on peut déduire toutes les autres D.F. élémentaires

C'est à dire que:

- cet ensemble n'a aucune D.F. élémentaire redondante
 si f une D.F. élémentaire de F alors F-f n'est pas équivalent à F
- toute D.F. élémentaire est dans la fermeture transitive F+

Une couverture minimale n'est pas forcément unique.

Num_elv -> Nom_elv, Prenom_elv Nom_elv, Prenom_elv -> Adresse_elv Nom_elv, Prenom_elv -> DatNais_elv

La clé d'une relation

L'ensemble minimum d'attributs d'une relation pouvant déterminer tous les autres est appelé CLÉ.

Une clé détermine un n-uplet de façon unique.

Il peut y avoir plusieurs clés pour une même relation.

Celle qui est choisie est la clé primaire de la relation

ELEVE (Num_elv, Nom_elv, Pren_elv, Adres_elv, DatNais_elv, Uv)

clé primaire

La décomposition

Objectif:

- décomposer les relations du schéma relationnel sans perte d'informations
- obtenir des relations canoniques ou de base du monde réel
- aboutir au schéma conceptuel

Le schéma de départ est le schéma universel de la base Par raffinement successifs et en utilisant des opérations relationnelles: projection et jointure ont obtient des sous relations sans perte d'informations et qui ne seront pas affectées lors des mises à jour (non redondance)

ELEVE (Num_elv, Nom_elv, Pren_elv, Adres_elv, DatNais_elv,Uv)

1ère Forme Normale 1FN

Une relation est en 1FN si tout attribut est atomique (non décomposable)

ELEVE (Num_elv, Nom_elv, Prenom_elv, Adresse_elv, DatNais_elv, Uv)

décomposée en:

ELEVE_R (Num_elv, Nom_elv, Pren_elv, Adres_rue, DatNais_elv, Uv) ELEVE_V (Num_elv, Nom_elv, Pren_elv, Adres_vil, DatNais_elv, Uv)

car:

- la première ligne de l'adresse doit être séparée de la seconde



2ème Forme Normale 2FN

Une relation est en 2FN si

- elle est en 1FN
- si tout attribut n'appartenant pas à la clé ne dépend pas d'une partie de la clé

C'est la phase d'identification des clés Cette étape évite certaines redondances Tout attribut doit dépendre fonctionnelement de la totalité de la clé

```
UV (Nom_uv, Nom_cyc, Contenu_uv, Semestre, Dat_sem, Intitulé_cyc)
Nom_uv, Nom_cyc -> Contenu_uv
Nom_cyc -> Intitulé_cyc
```

décomposition

UV (Nom_uv, Nom_cyc, Contenu_uv, Semestre, Dat_sem)
CYCLE (Nom_cyc, Intitulé_cyc)

3ème Forme Normale 3FN

Une relation est en 3FN si

- elle est en 2FN
- si tout attribut n'appartenant pas à la clé ne dépend pas d'un attribut non clé

Ceci correspond à la non transitivité des D.F. ce qui évite les redondances. En 3FN une relation préserve les D.F. et est sans perte.

```
UV (Nom_uv, Nom_cyc, Contenu_uv, Semestre, Dat_sem)
Semestre -> Dat_sem
```

```
décomposition
UV (Nom_uv, Nom_cyc, Contenu_uv, Semestre)
SEM (Semestre, Dat_sem)
```

3ème Forme Normale de BOYCE-CODD BCFN

Une relation est en BCFN

- ssi les seules D.F. élémentaires sont celles dans lesquelles une clé détermine un attribut

Ceci évite les redondances dans l'extension de la relation: mêmes valeurs pour certains attributs de n-uplets différents

```
UV (Nom_uv, Nom_cyc, Contenu_uv, Semestre)
```

En BCFN

UV (Nom_uv, Nom_cyc, Contenu_uv)

UV (Nom_uv, Nom_cyc, Semestre)

7. L'ORGANISATION PHYSIQUE

- Les données sont stockées sur disque dans des fichiers
 - l'ensemble des fichiers constitue les tables de la B.D.
 - chaque fichier regroupe les articles de même format
 - les structures des tables sont stockées dans le dictionnaire des données
- L'organisation des fichiers doit satisfaire le schéma logique
- Les accès doivent être performants
- Les différentes organisations ainsi que les accès couramment employés par les SGBDR sont présentés dans le chapitre précédent: 'Des E/S aux Bases de Données'

CONCLUSION

- Nous avons vu le modèle relationnel et les principaux concepts
- Nous n'avons pas vu de SGBD ni les langages qui leur sont associés : LMD et LDD mais nous allons voir un langage largement utilisé par les SGBD: SQL
- Quelques exemples de SGBD
 - Informix Unix
 - Ingres
 Vax mais aussi IBM, Sun, HP, Dos
 - Oracle multi plateforme
 - Progress Unix, Dos, VMS, OS/2
 - DB2 IBM,

BIBLIOGRAPHIE

Les principes fondamentaux des systèmes d'exploitation A.M. LISTER et R.D. EAGER Ed. Eyrolles - 1990

Les systèmes d'exploitation A. TANENBAUM Ed. InterEditions - 1991

Les fichiers informatiques
O. HANSON
Ed. Masson - 1986

Les fichiers C. JOUFFROY et C. LETANG Ed. Dunod - 1977

www.Mcours.com

Site N°1 des Cours et Exercices Email: contact@mcours.com

Comprendre les bases de données A. MESGUICH et B. NORMIER

Ed. Masson - 1981

Les bases de données: les systèmes et leurs langages G. GARDARIN Ed. Eyrolles - 1982

Bases de données et systèmes relationnels C. DELOBEL et M. ADIBA Ed. Dunod - 1982

Database System JEFFREY D. ULLMAN Ed. Computer Science Press - 1982

SGBD relationnels P. MARCENAC Ed. Eyrolles - 1993